

A André Ducret

« *Laudamus veteres sed nostris utimur annis* »

« *Nous louons les anciens, mais nous sommes de notre temps* »

Quelle meilleure formule que la devise du Collège St-Michel pour dire à la fois la modernité d'André Ducret et son attachement au patrimoine culturel fribourgeois ?

Entièrement pétri de l'héritage des grandes figures du terreau choral tout en étant résolu à irriguer ce terreau pour y faire éclore de nouvelles pousses, de nouvelles fleurs, de nouveaux fruits.

Une double exigence qui se reflète au travers de l'ensemble de sa vie artistique :

- Dans son écriture parsemée de références populaires traditionnelles autant que de clusters ou de chœurs parlés ;
- Dans son répertoire, conduisant le public d'une terre à l'autre, entre populaires d'ici et d'ailleurs, de la renaissance à la musique sacrée du XX^e siècle.

André Ducret, c'est un goût immodéré pour l'éclectisme musical !

Tour à tour Pédagogue, Chef de Chœur, Chanteur, Compositeur, cet autodidacte nous livre un héritage musical à la fois riche et diversifié :

- Une méthode de lecture de la musique pour choriste
- Plus d'une vingtaine d'enregistrements CD's
- Plus de de 500 œuvres

Un héritage forgé à la tête des différents chœurs dont il a assuré la direction :

Petit chœur de St-Thérèse et *Chœur des XVI* – dont il fut le fondateur – ainsi que *Chœur St-Michel*, où il fut le pépiniériste de bien des vocations.

Fondateur du *Quatuor du Jaquemart*, il a également dirigé le *Chœur Ars Laeta*, le *Chœur de la Radio Télévision Suisse Italienne* et le *Chœur Suisse des Jeunes*.

Mais c'est bien avec le *Chœur St-Michel* et le *Chœur des XVI* qu'il s'est forgé une reconnaissance de dimension internationale.

Après avoir fait venir ses amis les *King's Singers* pour la 1^{ère} fois à Fribourg en 1985, André Ducret a sillonné les églises et salles de spectacles de Suisse et d'Europe, transformant chaque voyage en un pèlerinage musical, une plongée dans l'intimité des œuvres, une rencontre profonde et délicate avec leur biotope culturel et artistique :

France, Brésil, Roumanie, Espagne, Italie, Israël, ...
et cet indicible « *Tour d'Europe* » ...

Des rendez-vous successifs avec l'histoire de la musique ! Et plus particulièrement la musique « a capella » : l'épreuve Reine, aux yeux d'André Ducret !

« *Le chant a capella, c'est le « diamant » de la discipline* » disait-il en 2013 à Mélanie Croubalian dans le « Plan-Fixe » qui lui était consacré !

Un Diamant auquel André a donné ses lettres de noblesse.

Jugez plutôt :

1978 : Concours de Tours (1^{er} Prix)

1987 : Concours d'Arezzo (1^{er} Prix)

1980 : Etoile d'or

(1^{er} Prix de composition pour les « clochettes nocturnes » de son *Noël à danser*)

1989 : Concours de Vienne (1^{er} Prix)

1995 : Concours de Budapest (1^{er} Prix)

1999 : Concours de Neuchâtel (1^{er} Prix)

Concours de Zoug (1^{er} Prix)

Concours de Gorizia (7 prix !)

2002 : 3 prix de composition de la Société cantonale des chanteurs fribourgeois

2004: Prix AGECE (Arbeitsgemeinschaft Europäischer Chorverbände)

2020 : Prix culturel suisse

On prend la mesure de son talent en précisant que l'ensemble de ces prix couronnent son activité ... à la tête de chœurs fribourgeois *amateurs* !

Amateur : le mot est lâché.

Amateur : celui qui aime :

Amour du chant, de la voix, de la diction

Amour de la pâte sonore, de la communication, du ... *pianissimo*

Amour du « s » final

Amour du silence ...

André Ducret avait coutume de dire qu' « *un chœur amateur permet le compagnonnage avec une œuvre* ».

Exigeant, tenace, parfois excessif, il croyait profondément en cette maturation qu'offre le temps passé avec une œuvre, une manière d'accéder – au-delà des notes, des mots, du geste – à la puissance expressive et à la communion sacrées, sésames d'une transcendance suspendue !

« *Un chœur amateur permet le compagnonnage avec une œuvre* ».

Mais un chœur amateur permet également le compagnonnage avec ... LES autres.

André a marqué la vie de beaucoup des choristes, et ce bien au-delà des frontières nationales. J'en veux pour preuves la foison de messages, témoignages et anecdotes fleuris sur les réseaux sociaux depuis samedi dernier.

Pour ma modeste part, mon compagnonnage avec André a débuté en 1984 au Cycle d'Orientation de Pérolles. Enseignant de musique, en 1^{ère} heure le mercredi matin, André était apparu un jour – devant nos yeux éberlués – avec un « spaghetti » dans la barbe.

Ce n'est que bien des années plus tard, un mardi soir d'après répétition, sortant du *Gothard* de Marie-Rose avec le *Chœur des XVI* pour nous rendre à je-ne-sais-quel *café noir* chez Albert, Annette, Christophe ou peut-être Lehel, que j'ai découvert la tradition du « plat de spaghettis » servi aux plus endurants au beau milieu de la nuit

Mardi soir / Mercredi matin : J'ai ainsi pu retracer l'origine du spaghetti aperçu des années plus tôt dans la barbe de mon ancien enseignant de Cycle d'orientation.

Un chœur amateur permet le compagnonnage avec une œuvre ... et avec les autres.

Combien de Sophie, de Pierre-Do, de Jean-François, de Jean-Claude, de Laurent, de Yves, de Josiane, de José, de Seppi ?

Combien de Philippe ? Tantôt Vorlet, tantôt Trinchan, tantôt Rolle, tantôt Jacquiard, tantôt Savoy ?

Combien de Myriam, de Nicolas, de Catherine, de Yannik, de Martin ?

Combien d'artistes ? Combien d'hommes et de femmes de culture ?

Combien d'ami.e.s ce compagnonnage nous a-t-il offert de découvrir ?

Cher André,

De la Cour du collège à la Cour du Palais des Doges, de l'Eglise de Corpataux à la pusta hongroise, de ton bestiaire ciselé du Zoo des XVI aux Vespres de Monteverdi ou de Rachmaninov, de l'éclat fringant de la fanfare du printemps aux tendres douceurs d'un soir d'octobre, sur les chemins de la mer comme à dos de Caramel – ton dromadaire cabossé par la vie – des profondeurs d'une Missa brevis jusque là-haut, tout là-haut ... sur la montagne, tu as guidé tant de pas, fait jaillir tant de voix ...

A tes côtés, nous avons marché ...

... encore marché ...

... toujours marché ...

Aujourd'hui, au moment de te dire « *Adju mon bi André* », un constat s'impose :

Nous pouvons faire de la voile sans vent

Nous pouvons ramer sans rames

Mais nous ne pouvons quitter notre ami, sans verser de larmes

« *Laudamus veteres sed nostris utimur annis* »

« *Nous louons les anciens, mais nous sommes de notre temps* »

Cher André,

Puisque désormais, l'heure est venue pour nous de te laisser marcher « seul » vers tes amis de toujours :

*Pierre Kaelin, Emile Gardaz, Jean Balissat,
Michel Corboz, Armin Jordan, ...*

Et puisqu'est venu pour toi l'heure de devenir à ton tour :

« L'Ainé » !

Dans le silence de ton départ, faisons raisonner en nous le plus immense des :

MERCI !

Carl-Alex Ridoré

Président de la Fédération fribourgeoise des chorales

Marly, le 5 février 2025